



«Evidemment tout le monde veut faire la fête, mais une manifestation comme les brandons de Moudon ne tombe pas toute seule, quatre semaines avant Pâques, sans que quelques farfelus, bientôt dinosaures, l'organisent», explique Willy Blaser, président du carnaval, dans son coup de gueule, publié récemment dans le journal local.

ALAIN WICHTA

# Le cri d'alarme des brandons

**MOUDON • Le président du carnaval Willy Blaser appelle les Moudonnois à se réveiller: Le problème? Il manque des rédacteurs pour le journal et des membres pour le comité.**

DELPHINE FRANCEY

Le président des brandons de Moudon Willy Blaser a le moral dans les chaussettes. Le Broyard est inquiet pour l'avenir du carnaval et l'a fait savoir récemment dans le journal local en publiant un article baptisé «coup de gueule présidentiel». Son but? Réveiller les Moudonnois avant qu'il ne soit trop tard.

Parmi les problèmes évoqués, il manque toujours des rédacteurs pour écrire le journal des brandons. Et le temps presse puisqu'il reste un peu plus de trois mois avant le coup d'envoi du carnaval, le 12 mars prochain. «On a lancé un appel sur notre site internet. L'ancienne équipe de rédaction a tiré sa révérence après plus de

vingt ans de service. L'idéal serait de trouver cinq personnes et on ne les a pas», explique le président, qui garde espoir. «Les brandons sans son journal, ce ne serait plus les brandons. Mais je ne désespère pas, car sur une population de 4500 habitants, il existe bien quelques motivés. Au pire des cas, on sortira quand même

quelque chose sous une forme ou une autre.»

**«Il faut ratisser large»**

Autre source d'inquiétude: le renouvellement du comité. «Il faut ratisser large pour trouver du monde. On a une personne qui vient de Lucens, une autre de Châtel-St-Denis, et même d'Avenches. En fait, je

suis le seul Moudonnois du comité», indique le président, qui songe depuis quelque temps déjà à quitter son poste après onze ans de comité. «Je continue, car il n'y a pas de relève. L'idéal serait d'avoir trois nouveaux membres pour décharger les autres et assurer la continuité. Mais les gens ne veulent plus s'investir dans le bénévolat. Malheureusement l'esprit d'équipe se perd...»

Cette situation attriste le Moudonnois. Il trouve dommage qu'il faille tirer son coup de gueule pour éviter de perdre une tradition: «Les brandons, c'est une institution à Moudon. Le carnaval constitue une carte de visite pour la ville et les gens viennent de loin pour y participer. C'est l'une des fêtes, si ce n'est la fête principale de l'année.»

Malgré ces soucis, le comité est prêt pour l'année prochaine. Une édition 2009 qui se déroulera du 12 au 15 mars 2009 et qui s'intéressera au sport motorisé. I

## MÊMES SOUCIS À ESTAVAYER ET AVENCHES, MAIS PAS À PAYERNE

Les brandons de Moudon sont-ils le seul carnaval broyard à avoir des soucis? Tour d'horizon.

> **Estavayer-le-lac.** Le carnaval bleu d'Estavayer-le-Lac a aussi des problèmes pour renouveler son comité. Au point que quatre postes sont toujours vacants: celui de président, de vice-président, de caissier et de secrétaire. «On essaie de se débrouiller entre nous. Et on sait déjà que l'année prochaine trois personnes vont démissionner», explique Jacques Berchier, membre du comité. «Pour ma part j'arrêterai en 2009, car je viens de reprendre un restaurant.» D'après lui, le problème est que les gens ne

veulent plus s'investir. «Si on ne trouve pas de relève, l'édition 2010 pourrait bien être en danger», estime-t-il.

> **Avenches.** Les organisateurs du carnaval d'Avenches cherche depuis plus de deux ans un caissier: «Nous avons aussi de la difficulté à trouver les perles rares. Les gens sont toujours prêts à faire la fête, l'organiser c'est une autre histoire», admet Sébastien Weber, président du raout avenchois. Quant au journal satirique «Le Taguenum», ses ventes sont en chute libre. «Il est de moins en moins fourni. Les gens nous font parvenir leurs anecdotes, mais elles deviennent rares.»

> **Payerne.** A l'inverse de ses voisins, les brandons de Payerne recrutent sans problème: «C'est un honneur d'écrire pour le journal des Brandons et de faire partie du Comité des masqués (CDM)», résume le président Sylvain Hostettler. «La moitié de la population payernoise participe au carnaval d'une manière ou d'une autre. C'est une tradition bien ancrée dans les mœurs. Je rappelle que nous allons vers notre 114<sup>e</sup> édition. Je ne connais pas la situation des autres manifestations, mais on a de la chance à Payerne, car l'ambiance est très bonne. Ça se sait, se sent et se voit...» DEF

PUBLICITÉ

**Du respect pour chacun. Une solution pour tous!**



Pierre-André Ayer  
Restaurateur  
Rest. Le Pérolles,  
Fribourg

**NON à l'initiative OUI au contre-projet**

En cas de double OUI favorisez le contre-projet!

Gastro-Fribourg  
Comité de soutien au contre-projet  
du Conseil d'Etat et du Grand Conseil

**Infomanie**

tél. 026 426 44 44

www.laliberte.ch

PAYERNE

## Berne veut encore des compléments pour l'Aéropôle

TAMARA BONGARD

Le dossier de l'Aéropôle de Payerne doit une fois encore être complété. L'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC) estime que les documents fournis par la Communauté régionale de la Broye (COREB) le 11 octobre (cf. «La Liberté» du 6 novembre) ne sont pas suffisants pour établir le règlement d'exploitation civil de la piste. Sans cette réglementation, les avions non militaires ne peuvent pas emprunter le tarmac payernois (sauf les quelques mouvements déjà autorisés).

Paré au décollage, le pôle technologique autour de l'aviation est donc toujours en

stand-by. «Mais la mise au point du dossier est sur la bonne voie», a communiqué hier la COREB, qui a récemment rencontré les responsables de l'OFAC.

**Le problème principal?** Le futur caractère mixte (civil-militaire) de l'aérodrome rend les questions techniques compliquées. «C'est un dossier relativement complexe. C'est une première en Suisse», explique Mireille Fleury, de l'OFAC. «Nous avons demandé à la COREB un complément d'information, car nous avons besoin de preuves sur le déroulement de la future exploitation de l'aérodrome. Nous aimerions

par exemple des détails sur les questions opérationnelles, comme l'élaboration d'un concept pour les voies de roulage. Il nous manque aussi des éléments pour la gestion de l'espace aérien.»

**La balle est donc dans le camp de la COREB.** «C'est à eux de nous fournir les éléments manquants. Nous étudierons le dossier dès qu'il sera complet et nous rendrons notre décision, qui sera ensuite soumise à recours auprès du Tribunal fédéral», note encore Mireille Fleury.

**Quand la COREB fournira-t-elle les documents demandés?**

«On y travaille. Nous souhaitons pouvoir le faire avant la fin de l'année», répond Willy Küng, chef de projet. «Les problèmes sont assez compliqués. Et quand l'armée fait des projets, nous devons en tenir compte (ndlr: les militaires souhaitent par exemple renouveler les installations pour le vol aux instruments, une modification qui doit être intégrée au concept général d'exploitation).»

**Blaise Baumann**, responsable d'exploitation civile de l'aérodrome ajoute: «Pour aller plus vite, nous aimerions que le dossier soit accepté en l'état et que certains de ses éléments

soient considérés comme des charges, à régler dans un certain délai.» I

PUBLICITÉ

**25<sup>e</sup> COMPTOIR DE DOMDIDIER**  
4 au 8 décembre 2008



Nombreuses animations

Entrée gratuite

**Horaires stands:**

4 décembre 19h 30 – 22h 30  
5 décembre 18h – 22h 30  
6 décembre 17h – 22h 30  
7 décembre 14h – 22h 30  
8 décembre 14h – 19h

**Restaurants:**

7 et 8 décembre, ouvert dès 11h

**Bars:** Tous les jours jusqu'à 3h